



Newsletter 57

Vendredi 10 juillet 2015 / Saison 2014-2015



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. MURPHY HOLLOWAY

Pro A Express

Laurent Buffard voulait du rebond, il devrait en avoir.
Murphy Holloway (2,01 m, 25 ans) était meilleur rebondeur de LegaDue la saison dernière à Trieste (11,5 rebonds/match) et s'est engagé pour une saison avec **Cholet...**

Basket Hebdo — Jeudi 9 juillet 2015

2. YANNIS MORIN SE MONTRE EN EQUIPE DE FRANCE A'

Morin victorieux. En attendant de rejoindre Denain (Pro B), où Cholet Basket a décidé de le prêter, le jeune pivot Yanniss Morin participe actuellement aux Universiades 2015 en Corée du Sud avec l'équipe de France A'. Coachée par Pascal Donnadiou, cette sélection a remporté ses deux premiers matchs face à la Lituanie (96-89 ap) et l'Australie (71-45). Morin tourne à 8,5 points et 4 rebonds de moyenne en 24'.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 6 juillet 2015

Basket-ball

Équipe de France A' : Yanniss Morin se montre encore

Avant de rallier Denain et d'aller chercher du temps de jeu en Pro B (le prêt serait acté mais n'a pas encore été officialisé), Yanniss Morin brille avec l'équipe de France A'. Sous les ordres de Pascal Donnadiou, le pivot de CB se montre très actif lors des Universiades disputées en Corée du Sud. Mercredi, Morin était au repos lors de la victoire 82-32 contre Taïpei. Mais hier, il s'est fendu de 14 points et 11 rebonds, 3 passes et 2 interceptions en 27 minutes, lors du succès face au Japon (60-46). Les Français terminent la phase de poule invaincus. Ils joueront aujourd'hui leur quart de finale.



Georges Mesnager

Le Choletais Yanniss Morin.

Ouest France – Vendredi 10 juillet 2015

3. 28^e CAMPS ÉTÉ CHOLET BASKET

Interne aux camps de Cholet Basket, c'est rythmé !

Deux cent soixante jeunes participent à la première semaine des camps d'été. Pendant une journée, on a suivi Justine, joueuse de la région nantaise, pour se rendre compte. Le programme est dense !

Reportage

Les camps d'été de Cholet Basket (CB) version 2015, c'est parti ! Mardi, on y a suivi Justine, jeune joueuse minime de Pont-Saint-Martin, près de Nantes, qui découvrirait le camp « après en avoir beaucoup entendu parler. Et puis, ma coache a fait les camps en tant qu'entraîneur. » De quoi s'éviter le dépaysement total. Mais pas les courbatures...

7 h : réveil douloureux

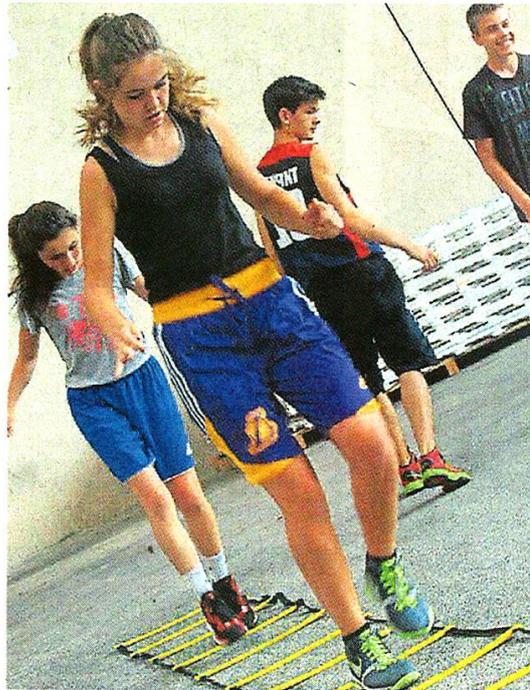
Cholet sommeille encore, le dortoir du lycée Sainte-Marie s'éveille. Douloureusement. « Ça tire un peu, surtout avec les courbatures de la veille », précise Justine. Pourtant, le mardi matin, le plus dur reste encore à venir. « On finit la semaine cramé », glisse un habitué des camps. Cramé, mais généralement bonifié et heureux. Le programme copieux, qui reste l'une des marques de fabrique des camps de CB, n'aurait su rebuter Justine. « On fait beaucoup de jeu et le programme est très varié. On n'est pas beaucoup privé de ballon. » Un tout petit peu, sur les coups de 10 h 30.

10 h 30 : un jeu d'échelle et d'agilité

Entre deux terrains de l'espace jaune de la Meilleraie, quatre échelles d'agilité sont étendues à terre. Un outil de coordination, en réalité. Tout le monde ne connaît pas. Le « jeu » a des airs de marelle pour certains, de chemin de croix pour d'autres. Il y a matière à s'emmêler les pinceaux ! Sous les ordres de Gaëtan Cherbonnier, l'un des coaches salariés du club, Justine fait parti des bons élèves. « Cet exercice, je le connais », tempère-t-elle. Modeste.

11 h 30 : la bonne adresse

À peine le temps d'engloutir un go-



Justine passe au révélateur de l'échelle d'agilité.

belet d'eau, et c'est déjà reparti. Nouvel exercice : des pastilles au sol, plus ou moins éloignées du cercle, plus ou moins primées de points. Le principe est simple : par équipe de deux, en une minute, il s'agit de capitaliser au maximum. Là encore, Justine ne perd pas le Nord... Et son adresse. « Peut mieux faire quand même », glisse-t-elle. Deux séries de shoots et la jeune joueuse prend la direction des vestiaires. Au pas de course. Après chaque entraînement, c'est douche - tenue propre - claquette !

14 h : rencontres de haut rang

C'est l'un des temps forts de la semaine : la rencontre avec une per-

sonnalité passée ou présente du basket choletais. Mardi, dans le gymnase du lycée Sainte-Marie, c'est Youri Morose, jeune espoir de Cholet Basket, qui a le droit de se faire bombarder de questions. À ses côtés, Laurent Buffard, le coach de l'équipe Pro A de CB. Justine préfère écouter qu'interroger. C'est un instant calme, mis à profit pour enfilet les baskets en vue de l'après-midi.

15 h : matches

Saut dans le bus, et direction la Meilleraie à nouveau. L'après-déjeuner est consacré aux matches, et à la mise en application des principes collectifs. En fonction des âges, les jeunes sont répartis en quatre groupes, qui

constituent aussi les championnats de l'après-midi : NCAA, France, Europe et NBA, dont fait partie Justine, qui compte parmi les aînés du camp. Face aux garçons, la tâche est parfois rude. « Lundi, on a tout perdu », rigole la jeune nantaise.

21 h : détente et étirements

Le soir venu, il n'y a plus guère d'essence dans le moteur. Pas question de solliciter les apprentis basketteurs dans les grandes largeurs. Dans le gymnase Sainte-Marie, chacun s'adonne à la relaxation, étendu sur une serviette de plage. Pour certains, déjà, le sommeil n'est pas bien loin. Tant mieux, car demain, le menu sera copieux.



Un programme extra... et des extras

Les camps d'été de Cholet Basket ont vu le jour en 1988. À l'époque, la formule était novatrice. Aujourd'hui, « il y a une grosse concurrence », livre Jean-François Martin, le directeur des camps et du centre de for-

mation de CB. Dès lors, il faut savoir se réinventer.

Peu coûteux au regard du niveau de qualification des entraîneurs et des intendants, les camps choletais présentent aussi la particularité d'of-

frire un certain nombre d'extras « qui viennent un peu couper la semaine, car les jeunes sont quand même pas mal sollicités. » La sortie piscine est appréciée, autant que la visite du parc du Puy-du-Fou, le mercredi.

Surtout, les camps bénéficient évidemment d'une image solide, dans la mesure où nombre de gloires du basket français y ont posé leur valise l'espace d'un été (Nicolas Batum, Boris Diaw, Nando De Colo...).

260 C'est le nombre de jeunes basketteurs qui participent à la première semaine des traditionnels camps d'été de Cholet Basket (CB). Ce mardi, ils auront l'occasion d'échanger avec Youri Morose, joueur du centre de formation et qui vient tout juste d'être sacré champion de France avec l'équipe U18 (cadets) de CB.

Ouest France – Mardi 7 juillet 2015

Laurent Buffard et Youri Morose aux 28èmes Camps d'Été



Laurent Buffard et Youri Morose sont venus rendre visite aux stagiaires des Camps d'Été 2015 de Cholet Basket.

Bien accueillis par les jeunes des Camps Bleu et Vert, le coach de CB et le récent Champion de France U18 se sont fait un réel plaisir d'expliquer leur parcours pour ensuite échanger avec les stagiaires.

[**VIDÉO + PHOTOS**](#)

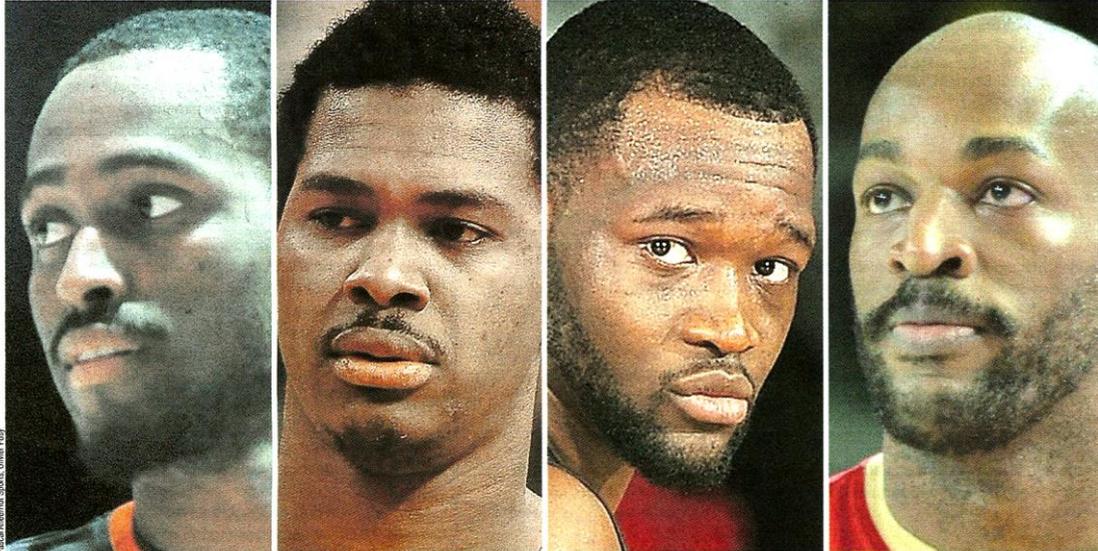
DeRon HAYES

Basket-ball

DeRon Hayes de retour... à Cholet !

À 45 ans, DeRon Hayes sortait d'une saison concluante marquée par un maintien en Nationale 3, avec La Séguinière. Il ne se voyait pourtant pas mettre le mot « fin » à l'histoire. C'est sous la bannière de ses premiers amours que le joueur franco-américain poursuivra sa carrière, puisque l'intéressé s'est engagé avec Cholet Basket. Non pas avec l'équipe fanion, mais avec l'équipe réserve de l'association, engagée... en Régionale 3. « **Sa priorité était de trouver un club en Régionale 1 ou en Nationale 3**, explique Guillaume Grolleau, qui a organisé son retour à CB. **L'effectif N3 du club étant clos, je lui ai proposé la R3, et après quelques entraînements avec nous, il a décidé de rester.** » Hayes a passé cinq saisons dans le club des Mauges (1998-00, puis 2002-04 et 2007-08).

Ouest France – Jeudi 2 juillet 2015



↳ Rodrigue Beaubois, Mickaël Gelabale, Charles Kahudi, Ali Traoré Des revanches à prendre

Sur le marché des JFL à gros CV, les chaises musicales ont commencé. Rodrigue Beaubois et Charles Kahudi partent du Mans pour Strasbourg et l'Asvel, Mickaël Gelabale arrive au MSB et Ali Traoré débarque à Limoges. Pour des raisons différentes, ils voudront montrer un autre visage.

Beaubois pour faire oublier Diot

« Je suis convaincu de son talent, un talent brut remarquable mais qui parfois se perd. Il peut jouer en meneur mais ne mène rien, à part lui-même. » Dans *L'Équipe* du 1^{er} juin, Vincent Collet n'y était pas allé avec le dos de la cuillère au moment d'évoquer Rodrigue Beaubois. Face à la polémique, des excuses publiques avaient fusé dès le lendemain et le coach de la Sig avait fait part en privé de ses regrets au Guadeloupéen. Mieux : un mois après, Strasbourg annonce le recrutement de l'ancien NBA[®]. Comme quoi, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. On l'a dit, on le répète, Beaubois est l'une des plus grandes énigmes du basket français (voir BH n°91). Capable de scorer 30 points à 70% aux tirs face à l'Asvel en quart de finale aller des playoffs cette saison puis de disparaître *ou* presque par la suite (8,3 points à 30% face à la Sig en demi). Oui mais, « *Roddy* » avait des circonstances atténuantes. Depuis, on a appris qu'il jouait de nouveau avec une inflammation au tendon rotulien et qu'il ne pouvait donc pas se livrer à 100%. N'empêche. En Alsace, Beaubois aura sûrement à cœur de changer cette image. Sa mission ? Remplacer Antoine Diot. Même s'ils n'ont pas les mêmes qualités, le parallèle est tentant. La tâche s'annonce ardue pour l'ex-Manceau, mais pas impossible. Collet ne l'attendra sûrement pas dans le même registre. Mais on parle

qu'à l'issue de la prochaine saison, Beaubois aura progressé dans la gestion et gagner en régularité.

Kahudi retrouve J.D. Jackson

Autre Manceau sur le départ, Charles Kahudi. Auteur de sa meilleure saison statistique en carrière, il n'a pas pu confirmer en playoffs pour cause de blessure, lui aussi (cartilage costal). Après six ans de bons et loyaux services au MSB, on voyait « *L'Homme* » tenter sa chance à l'étranger. On le savait aussi en contact avec des franchises NBA. Que nenni. Finalement, l'international français (62 sélections) atterrit à... l'Asvel, contrat de trois ans à la clé. Pour jouer l'Euroleague ? Même pas. Dans la Maison Verte, il disputera la nouvelle coupe d'Europe Fiba, concurrente de l'Eurocup. Le club de Tony Parker est très ambitieux et c'est peut-être ce projet qui a séduit l'ailier des Bleus, ainsi que la sécurité d'un contrat longue durée pour lui qui est père de famille. Et puis, Kahudi n'arrive pas totalement en terrain inconnu puisqu'il retrouvera J.D. Jackson, son entraîneur pendant cinq saisons dans la Sarthe. Reste qu'en partant du Mans, Kahudi ne pensait sûrement pas poursuivre l'aventure en Pro A.

Kunter pour relancer Gelabale

Cette saison, Mickaël Gelabale a été champion de France avec Limoges. Sauf qu'en vingt-six matches de championnat entre la Sig et le CSP, les chiffres ne sont pas

dignes du plus gros CV de notre Pro A (voir par ailleurs). Des stats qui rappellent celles de ses années NBA, du côté de Seattle puis de Minnesota. Arrivé alors que la saison avait déjà commencé en Alsace puis début janvier au CSP, l'ancien NBA[®] intégrait alors deux collectifs déjà en place. Mike, qui est l'un des tauliers des Bleus (123 sélections), n'est pas du genre à croquer et s'est mis au service de ces équipes. Aujourd'hui, l'opportunité est belle. Au Mans, il retrouve le coach qui l'a lancé chez les Pros (en 2003-04) et avec qui il a obtenu un titre de champion, à Cholet : Erman Kunter. « *Cela faisait longtemps que j'attendais un contrat de deux ans, pour pouvoir me poser quelque part* », a-t-il confié dans *L'Équipe* le week-end dernier. Le Guadeloupéen n'a en effet pas connu deux saisons de suite dans le même club depuis presque dix ans, à Seattle. Avec les départs de Kahudi et Beaubois, l'équipe sera construite autour de lui. Bref, avec plus de temps pour s'installer dans une équipe, Gelabale devrait retrouver son standing.

Traoré, du finaliste au champion

Le cas d'Ali Traoré est encore différent. L'été dernier, il faisait la cour à Vincent Collet pour rejoindre Strasbourg. Sa saison a été correcte (voir stats) mais vu les qualités offensives du bonhomme, on s'attendait sûrement à mieux en Alsace. Surtout, et même s'il a maintenu des stats honnêtes, son impact en playoffs (notamment en finale) n'a pas été déterminant. À Limoges, il amène des points à une raquette de guerriers iconiques au CSP (Camara, Zerbo) et devra se mettre au niveau d'intensité requis par Beaubois, avec qui il a échangé quelques mots durant la finale. Vu la personnalité de Traoré, les étincelles sont à prévoir en Limousin. Somme toute une bonne nouvelle pour les fans du CSP, qui aiment les personnages. ●

Leurs stats 2014-15

	MJ	Min	%	3-pts	Rb	Pd	Pts	Év
Rodrigue Beaubois	28	27	48,2	34,9	2,9	2,9	14,7	14,3
Mickaël Gelabale	26	19	46,7	34,1	3	1,2	6,6	7,5
Charles Kahudi	31	31	45	32,2	5,5	1,4	12,7	13,6
Ali Traoré	28	22	60,2	-	4,7	1,2	13,6	13,6

Elles sont spécialistes de l'insertion par l'intérim

L'agence de travail temporaire A2I est spécialisée dans l'insertion. C'est la seule de sa spécialité à Cholet.

Avec 24 agences de travail intérimaire, Cholet n'est pas vraiment sous dotée en spécialistes de missions temporaires en entreprise. En revanche, il n'en existe qu'une seule, assure Delphine Cogny sa directrice, spécialisée dans « l'insertion par l'intérim ». Depuis 10 ans, Actual Interim Insertion (A2I) joue un rôle un peu différent d'une agence classique. Elle recrute ses candidats selon « des critères d'éligibilité » qui relèvent d'une convention signée avec pôle Emploi et la Direction du travail et de l'emploi. Le but est de s'intéresser à un public qui ne reçoit pas forcément toute l'attention nécessaire ailleurs. « Nous nous adressons en particulier aux personnes qui bénéficient des minima sociaux, qui sont dans une situation



Delphine Cogny, entourée des chargées d'insertion Tania Goepp et Marion Péron.

individuelle ou financière délicate, ou qui ont des problèmes pour se déplacer » explique Delphine Cogny. Avec

ses deux collègues, elle assure donc le suivi au plus près d'une centaine de personnes par an. « Nous assurons

un accompagnement personnalisé » ajoute la spécialiste qui assure que les entreprises cherchent avant tout des profils de gens « motivés, qui ont du savoir être et une capacité à tenir un poste dans la durée ».

Le secteur du bâtiment est un débouché pour le type de public puisque les marchés publics intègrent souvent un volet insertion. La Communauté d'agglomération du Choletais, les collèges et lycées publics, le conseil départemental sont au nombre des collectivités qui exigent de la part des entreprises un effort pour l'insertion. Le secteur agroalimentaire (viande, pâtisserie) est aussi une bonne voie d'insertion et l'agence travaille à développer la partie logistique. « Notre objectif est d'apporter une plus value pour que les gens soient employés en CDD voire en CDI. Nous sommes là pour retirer les grains de sable là où il y en a ».

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 8 juillet 2015